

CONFÉRENCE SUR LA "COMMUNICATION NON VIOLENTE" À SECLIN

# Thomas d'Assembourg parle-t-il aux entrepreneurs ?

► Patrick URBAIN

**En marge de l'AG du Club E6, le thérapeute wallon Thomas d'Assembourg a dévoilé les principes de la communication non violente, passant de situations familiales conflictuelles aux relations entre chefs d'entreprise et collaborateurs. Pour abondamment applaudi qu'il ait été, le message est-il vraiment exportable dans le monde entrepreneurial ? En tout cas, une superbe leçon de vie...**

**D**epuis qu'il n'est plus ni avocat d'affaires ni conseiller économique et financier mais thérapeute, cet Ardenais de 53 ans a eu le temps de roder son discours. Auteur de plusieurs livres, dont le dernier se vend chaque jour dans le monde, atteignant pour l'instant 450 000 exemplaires, Thomas d'Assembourg n'a pas non plus à innover beaucoup puisque les situations qu'il décrit et combat sont désespérément pérennes. La violence physique, il l'a côtoyée longtemps dans des associations de jeunes en difficulté dans les rues de Belgique. C'est un piège et "on ne peut pas sortir d'un piège tant qu'on ne sait pas qu'on est dedans". Cette notion, il l'étend à nos habitudes de pensée, d'action, les préjugés, les croyances, etc. Commentaire : "Le conflit éclate le plus souvent à la suite d'un malentendu, il y a manque de clarté et d'écoute comme dans les débats politiques à la radio : on n'écoute plus l'autre, on veut gagner le duel, il n'y a plus échange et compréhension mais combat et enfermement sur soi !"

C'est donc en nous que résiderait le problème. "La violence banale résulte de

*l'incapacité à expliquer ce qui ne va pas en nous, débute-t-il. Dans notre éducation déjà, parce que l'on ne nous a pas donné les clés de la compréhension, de notre compréhension, des autres mais d'abord de soi."* Le philosophe grec l'avait écrit voilà 2 500 ans, "Connais-toi toi-même !"

Thomas d'Assembourg a recensé les principaux pièges.

– **Comprendre comment le piège se monte.** La secrétaire qui ne terminera pas le rapport à temps ? Lui proposer une solution, continue le conférencier. "On a ainsi mis l'estime de soi dans le regard de l'autre (...). Ne pas avoir l'estime de soi tend deux pièges : un ego boursoufflé ou l'indécision. Tout cela se jardine !"

– **Faire bon accueil à la différence.** Mes parents m'ont-ils respecté dans ma spécificité ? Suis-je capable d'accueillir la différence sans me sentir mal à l'aise ? Mon collaborateur a des idées différentes ? Comme c'est intéressant : grandissons ensemble dans l'entreprise...

– **L'expression par les gestes, les humeurs.** Car "95% du langage est non verbal, claquer son dossier à la fin de la réunion en dit plus long encore... Toute expression de soi demande d'abord l'écoute intérieure".

– **La difficulté à dire non !** "On a peur d'être débordé, de ne pas être aimé. Mais tout le monde ne nous dit pas oui dans la vie. L'augmentation refusée ? Ne pas se plaindre à des incompetents irresponsables, retourner voir le directeur et argumenter pour clarifier."

– **Faire bon usage des sentiments.** "Notre nature c'est de ressentir. L'intelligence est émotionnelle, intuitive et spirituelle. Les émotions dont nous ne nous occupons pas s'occupent de nous, elles renseignent l'autre, soi-même aussi parce que quand on ressent un sentiment, on prend conscience d'un besoin et on formule une démarche. C'est utile ! Les sentiments sont



Démonstration lumineuse de Thomas d'Assembourg, au Domaine Napoléon de Seclin.

*des clignotants sur un tableau de bord, un pilote en tient compte. Ce qui revient au postulat de départ : écoutons-nous d'abord car comment respecter l'autre si je ne me respecte pas moi-même ?"*

– **Le corps tronçonné.** Thomas d'Assembourg dessine sommairement un bonhomme au tableau et barre de rouge le cou : "Regardez, on sépare la tête (le mental) du poitrail où niche le cœur (les sentiments). On fonctionne comme ça dans nos sociétés cartésiennes. Le risque ? L'effet Cocotte-Minute, l'explosion... Un homme ça ne pleure pas... On me dit que je parle plus souvent des hommes que des femmes : oui, parce qu'elles sont plus proches de leur sensibilité, mais ça change, hélas. Il faut tout développer de ce que la nature nous donne, nos colères, il faut les préparer."

"Les enjeux sont importants pour les entreprises. Le système s'écroule en ce moment, conclut-il. On ne peut pas laisser le manteau de la vie chez soi et endosser un autre habit dans son entreprise. Développons une gestion des décisions à partir de l'intelligence collective." ■